

Typologie d'erreurs d'orthographe

Pour quoi faire?

Jean-Pierre Sautot - Laboratoire ICAR

Ce texte un peu ancien a fait l'objet d'une reconnaissance de caractères et comporte potentiellement des coquilles

Le classement des erreurs d'orthographe selon leur nature est une nécessité pour analyser la variation que présente un individu. Un tel classement peut être un outil pédagogique. Une typologie d'erreurs s'appuie nécessairement sur une conception de l'orthographe. La description de l'orthographe retenue conditionne l'organisation de la typologie. De même la pédagogie mise en oeuvre fera un usage particulier de la description et de la typologie proposée.

Pour proposer une pédagogie de l'orthographe s'appuyant sur une typologie d'erreurs, il convient en premier lieu d'être clair sur la description retenue de l'orthographe.

Descriptions de l'orthographe

Nous retiendrons quatre descriptions de l'orthographe.¹

La description implicite proposée par Bled dans ses cours d'orthographe (orthographe—réponse à un stimulus), implique une pré-existence de la règle sur l'acte d'écriture. La description de l'orthographe est une suite de règles prescriptives plus ou moins cohérentes, assorties d'exceptions. Le non respect de la règle entraîne la faute. Dans l'édition du cours supérieur d'orthographe de 1968, les règles se répartissent en conjugaison et orthographe grammaticale ou d'usage. Bien que ce modèle semble dépassé il est en usage de fait dans nombre de classes d'école ou de collège même si les manuels ont amélioré la présentation, le fond est celui-là.

René Thimonnier décrit l'orthographe comme un système de régularités phonéticographiques et de séries analogiques, le tout représentant environ 4500 modèles à mémoriser.

La description de Benveniste et Chervel centre l'orthographe sur la transcription des phonèmes, en développant un système de valeurs phoniques attribuées aux lettres : valeurs de base, valeur auxiliaire, valeur de position, digrammes, valeur zéro. Ce système simple et cohérent décrit complètement le système graphique du français en se basant sur le fait que l'écriture doit être une transcription de la parole.

Nina Catach propose de décrire l'orthographe comme un pluri-système composé d'un noyau dur de phonogrammes (80%) autour desquels gravitent morphogrammes, lettres étymologiques et historiques, et autres logogrammes. Le système s'appuie sur le graphème et non pas sur la lettre, plus petite unité distinctive et/ou significative de la chaîne écrite.

Quelle erreur ?

Chaque description entraîne à sa suite la nature des erreurs que le scripteur commettra.

Avec le "Bled" l'erreur est un non-respect de la règle. Une typologie lapidaire serait :

- fautes d'usage
- fautes de conjugaison
- fautes de grammaire

assorties d'un numéro de règles (à copier dix fois).

¹ Faisant ainsi l'impasse sur l'essai de Jacques Anis (1983)

Chez Thimonnier l'erreur est le non-respect d'une régularité phonéticographique ou la graphie d'un mot dans une série (parmi plusieurs milliers) qui n'est pas la sienne.

La description phono-centriste engendre des erreurs de transcription :

- omission de lettre
- omission de lettre valeur zéro
- confusion de phonèmes valeurs de base ex : p/h
- confusion de lettres transcrivant un même phonème

Une typologie limitée dans le nombre de types, au regard des deux précédentes.

Nina Catach propose dans son traité théorique et pratique de l'orthographe française (Nathan 1986) la collection que voici :

- erreurs à dominante extragraphique
- erreurs à dominante phonogrammique
- erreurs à dominante morphogrammique
- erreurs à dominante logogrammique
- erreurs à dominante idéogrammique
- erreurs à dominante non fonctionnelle

Une typologie où l'erreur est centrée sur la fonction du graphème .

Des quatre descriptions seules les deux dernières offrent des possibilités pédagogiques renouvelant l'enseignement désormais traditionnel de l'orthographe.

Instrument théorique ou outil pédagogique?

L'analyse des erreurs d'orthographe et de leur fréquence peut servir dans les domaines suivants (liste non limitative) :

- sociolinguistique ; analyse des variations inter- et intra-individuelles en fonction des conditions de production;
- réforme de l'orthographe basée sur la fréquence des erreurs et leur nature , notamment sur leur incidence dans la perturbation de la compréhension;
- évaluation d'une classe et/ ou d'un individu pour déterminer les domaines d'apprentissage; établissement d'une progression dans l'enseignement de l'orthographe;
- évaluation formative et formatrice de l'orthographe. Les deux premiers cas font de la Teo (Typologie des erreurs d'orthographe) un outil d'analyse théorique destiné à ouvrir un nouveau champ d'investigation . Les deux autres situations font de la Teo une photographie du niveau de connaissance du ou des scripteurs et donnent des indications sur le chemin restant à parcourir dans l'acquisition de l'orthographe.

Evaluation de l'orthographe²

Évaluation normative

C'est juste ou c'est faux, prière de respecter la norme.

Evaluation négative

On retire tant de points par erreurs. Le barème tient compte de la gravité supposée de l'erreur .

Evaluation positive

On ajoute tant de points par item correct ayant fait l'objet d'un apprentissage.

Evaluation sommative

A l'issue d'un apprentissage spécifique, on fait le point sur ce qui a été retenu ou pas.

Evaluation formative

Le dispositif d'évaluation est intégré au dispositif de formation et l'apprenant dispose d'éléments (de critères) pour auto-évaluer sa production et ainsi réinvestir ces informations au cours des séquences suivantes.

Evaluation formatrice

L'apprenant construit le dispositif d'évaluation avant l'acte d'apprentissage . L'évaluation est partie intégrante de l'activité et l'apprenant doit discerner les objectifs à atteindre pour mettre en place l'évaluation.

2 Les points concernant évaluation négative et positive sont repris de Michel Gey 1987

Et l'orthographe?

À quel niveau la Teo s'intègre-t-elle dans les dispositifs d'évaluation? Essai de réponse :

Type d'évaluation	Type d'exercice
normative négative	dictée
normative positive	dictée préparée à thème
sommative	dictée préparée à thème exercice à trous
formative	Teo en soutien de correction
formatrice	fabrication de la Teo pour correction des écrits

Les typologies d'erreurs

Comme il est précisé plus haut , les raisons qui motivent l'établissement d'une Teo sont variées. Mais le classement des erreurs s'appuie toujours :

- sur une description de l'orthographe;
- sur un corpus d'erreurs effectivement réalisées. Les différentes typologies présentées ci-dessous répondent plus ou moins à ces deux critères , sachant que certaines sont des simplifications de typologies déjà existantes.

L'origine des Teo que nous estimons utilisables dans une approche pédagogique de l'orthographe, sont issues des travaux du groupe CNRS-HESO .

Nina Catach (1986) pose les bases d'une Teo en appliquant strictement l'architecture du plurisystème à sa typologie. C'est une construction théorique.

L'orthographe française : Traité théorique et pratique page 288
GRILLE TYPOLOGIQUE DES ERREURS D'ORTHOGRAPHE

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
Erreurs extragraphiques		
Erreurs à dominante calligraphique	Ajout ou absence de jambage, lettres mal formées, etc.	*mid (nid)
Reconnaissance et coupure des mots	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes	Le *lévier (l'évier) Un *navion (un avion)
Erreurs à dominante extragraphique (en particulier phonétique) L'écrit est erroné parce que l'oral est erroné	- Omission ou adjonction de phonèmes - Confusion de consonnes - Confusion de voyelles	*maintenant (maintenant) *suchoter (chuchoter) *crocrodile (crocodile) *moner (mener)
Erreurs graphiques (oral - juste - écrit erroné)		
Erreurs à dominante phonogrammique (règles fondamentales de transcription et de position)	- N'altérant pas la valeur phonique - Altérant la valeur phonique	*binète (binette) *pingoin (pingouin) *guorille (gorille) *merite (mérite) *briler (briller) *recu (reçu)
Erreurs à dominante morphogrammique		
Morphogrammes grammaticaux	- Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale - Omission ou adjonction erronée d'accords étroits - Omission ou adjonction erronée d'accords larges	*chevaus (chevaux) *les rue (les rues) *ils chantes (chantent) *tu achète (achètes) *Ceux que les enfants ont vu (vus)
Morphogrammes lexicaux	- Marques du radical - Marques préfixes / suffixes	*canart (canard) *anterremant (enterrement) *annui (ennui)
Erreurs à dominante logogrammique		
Logogrammes lexicaux	- Confusion entre les homophones lexicaux	j'ai pris du *vain (vin)
Logogrammes grammaticaux	- Confusion entre les homophones grammaticaux	Ils *ce (se) sont dit *c'est livres (ces)
Erreurs à dominante idéogrammique	- Majuscules - Ponctuation - Apostrophe - Trait d'union	La *france (la France) *les, amis (les amis) *leau (l'eau) *peut être (peut-être)

(Les subdivisions et les exemples ne sont pas limitatifs. Les erreurs sont précédées d'un astérisque, lesi-nots corrects sont mis entre parenthèses)

Michel Gey développe la typologie initiale et produit une Teo que je trouve inutilisable de par sa complexité dans un suivi pédagogique des élèves.

M.Gey, 1987, page 124 et suivantes

0. Erreurs concernant l'écriture				
	méconnais- sance du signe	signe malformé ou incomplet	signe oublié	signe mal placé
00 interprétation ambiguë	000 <i>B R</i> (1) <i>C I L</i> (1)	001 angle/ongle : <i>ongle</i> prés/près : <i>prés</i> nu/un : <i>uu</i> sable/salle : <i>salle</i>	002 légal/l'égal : <i>l'égal</i>	003 reliure/reliure : <i>reliura</i> dément/clément : <i>clément</i>
01 interprétation claire	010 . Henry . banane <i>H H</i> (1)	011 . événement réalité . envers après . commencer . Sorro Noël . l'arte . façade	012 . s'écarter . Lyon	013 . féé
(1) Nous donnons ici quelques majuscules dont le tracé est souvent confusionnel chez les élèves.				

2. Erreurs à dominante phonogrammique						
		Voyelle Digramme vocalique Accent	Semi-voyelle	Consonne Digramme consonantique Cédille	Consonne simple ou double	
20	Altérant la valeur phonique	200 Omission ou Adjonction	2000 boef merite cheuveu suite	2001 briler piaille/paille	2002 exès şçore gérir recu exciste	2003 enui asis sossie
		201 Confusion	2010 oisis né (né)	2011 paille (paye)	2012 escursion	2013 serai/serrai
		202 Inversion	2020 idoit (idiot) élève	2021 vielle (vieille)	2022 danmé ceuilir	2023
21	N'altérant pas la valeur phonique	210 Omission ou Adjonction	2100 sin (sein) abime éteau il ut oeuil fûmer 21000 binette	2101 joailler criller pingoin	2102 tiket guorille rêçit	2103 méchament 21030 pensser enffermer
		211 Confusion	2110 licée blème inventère	2111 noiller	2112 pharmatie	2113
		212 Inversion	2120 ciclyste	2121	2121	2123

1. Erreurs à dominante phonétique			
10 Omission ou Adjonction	100 Lettre		maintenant arbrustre manman bienteur
	101 Syllabe		
11 Confusion	110 Sourde/sonore	1100 p/b 1101 f/v 1102 t/d 1103 c/g 1104 autres	puplier valfe tortoir craver
	111 Liquide		car ≠ cal
	112 Nasale		nimer opignon
	113 Semi-voyelle	1130 ki ≠ kui 1131 1132	quiller ≠ cuiller
	114 Voyelle		défint ≠ défunt
12 Déplacement	120 Lettre		erxcusion

4. Erreurs concernant les homophones		
40. Homophones de discours		larme/l'arme encore sage/en corsage
41. Homophones lexicaux	410 base lexicale	chant/champ voix/voie vain/vin
	411 base paronymique	exruption (excursion)
42. Homophones grammaticaux	420	a/à
	421	et/est
	422	ce/se
	423	ces/ses
	424	ou/où
	425	on/ont
	426	son/sont
	427	ni/n'y
	428	autres
	429 base paronymique	si/s'il

5. Erreurs concernant les idéogrammes			
50 Omission ou Adjonction	500 majuscule	5000 nom propre/ nom commun	pierre/Pierre
		5001 en début de phrase	
	501 apostrophe		l autre
	502 trait d'union		
	503 ponctuation	5030 le point 5031 la virgule 5032 autres signes	
51 Confusion	510 erreurs de signes		

3. Erreurs à dominante morphogrammique					
30	Les morphèmes grammaticaux	Relation mal établie entre	3000 nom et pronom déterminant		les gens, il... la routes
			3001 nom + complément adj.		un sac de bille pleine de truite
			3002 adj. et nom	30020 juxtaposés 30021 non juxtaposés	aucun hommes deux nez absolument pareille
			3003 sujet et verbe	30030 juxtaposés 30031 inversés 30032 non juxtaposés	je fait tombent la neige je les voient
			3004 participe passé et nom (ou pronom)	30040 sans auxiliaire 30041 avec être 30042 avec avoir sans cod. 30043 avec avoir cod. après 30044 avec avoir cod. avant 30045 vb. pronominal	(cf. 3002) ils sont venu elle a chantée j'ai entendus des cris tu les as battu elles se sont lavé
	Confusion	3010 forme du pluriel			chevaus verroux
		3011 catégorie			des ombrent passes
		3012 mode	30120 inf./part. 30121 inf./ind. 30122 ind./cond. 30123 autres		ils vont joué elles vont noircirent viendrai/viendrais tu mangé
		3013 groupe verbal/désinence			il crit il geind
		3014 temps			criai/criais
31	Les morphèmes lexicaux	310 non-reconnaissance des mots		bien veillance un névier	
		311 ignorance de la famille lexicale		inabité	
		312 ignorance des pré-/suffixes		anterrement	
		313 ignorance du maintien ou non du radical		nous vogons	
		314 ignorance des lettres finales justifiables d'un enseignement		heureus	

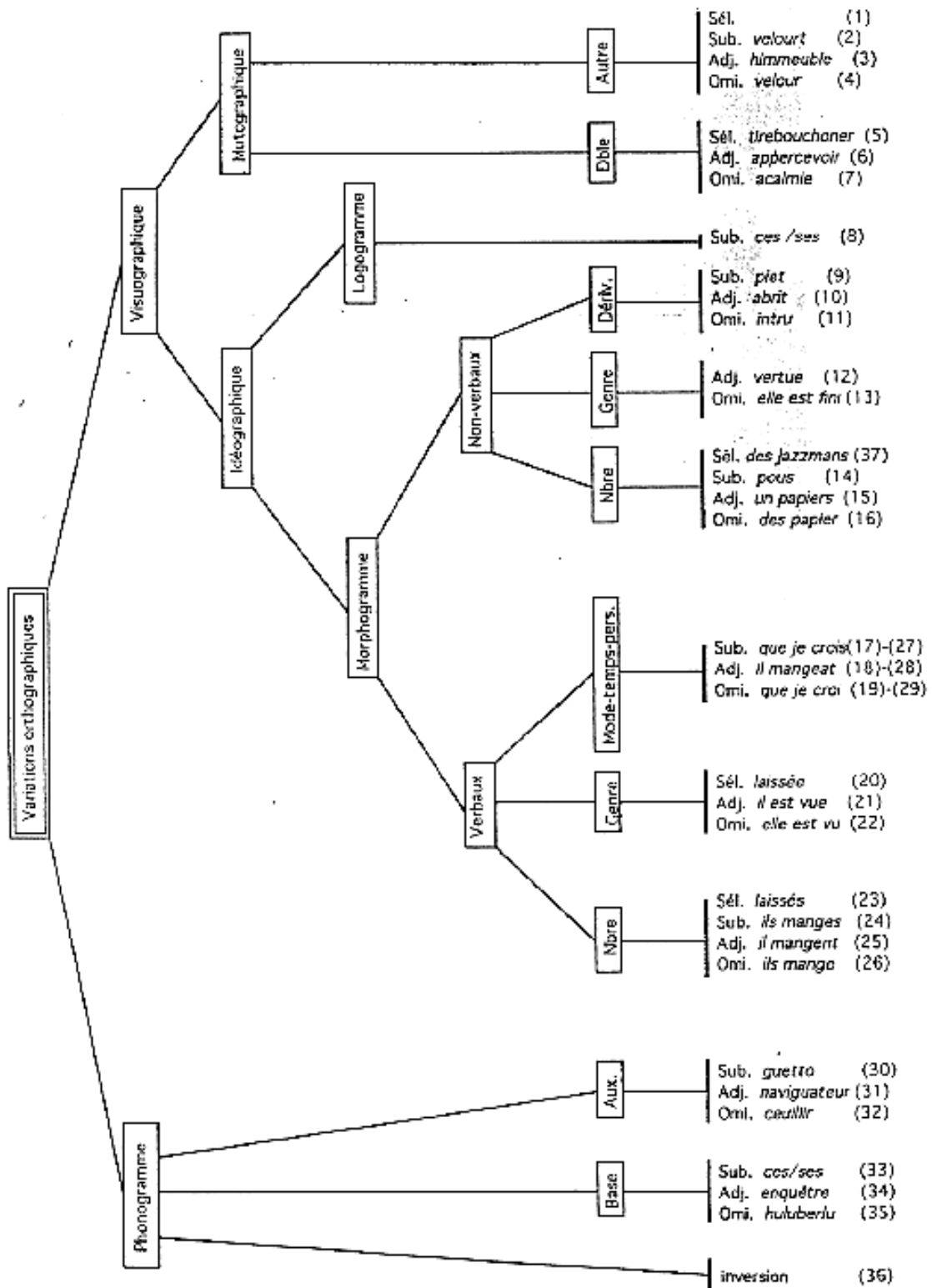
Remarque : Parmi les morphogrammes grammaticaux on peut coder la relation syntagmatique de la façon suivante : Genre : *un travail manuelle*. Nombre : *aucun hommes*. Genre et nombre : ELLES SONT VENU.

6. Erreurs concernant les lettres non justifiables d'un enseignement		
60 Voyelle		douçatre
61 Consonne	610 consonne finale non justifiable d'un enseignement	abrit frai chaleur ailleur
	611 consonne grecque	téâtre
	612 consonne latine	sculter
	613 fausse étymologie	domter (domitare)
	614 consonne simple ou double injustifiable	chariot/charriot boursoufflé/boursoufflé

Adaptant les travaux de Michel Gey, dans une perspective d'évaluation formative, Gruaz et al. proposent une TEO lisible par les enfants.

1	10 Je n'entends pas le mot juste	J'oublie des lettres	maitenant (maintenant)
		Je rajoute des lettres	manman (maman)
	11 Je n'entends pas le mot juste	Je confonds les lettres	dibon (bidon) goloper (galoper)
		Je confonds les sons	salate (salade)
2	20 Je n'entends pas le mot juste	J'oublie les accents	bebe (bébé)
		J'inverse les accents	èlève (élève)
		Je ne sais pas écrire le son [j]	pailler (payer) briler (briller)
		Je change la place des lettres	avoin (avion)
		J'oublie la cédille	garcon (garçon)
		J'oublie u après g	gérir (guérir)
		J'oublie e après g	pigon (pigeon)
		J'oublie un s	asis (assis)
	Je mets un s en trop	grisse (grise)	
	21 j'entends le mot juste mais je ne vois pas le mot juste	J'oublie une lettre	tiket (ticket) trin (train)
		je mets une lettre en trop	lapain (lapin)
		Je confonds	mamen (maman)
		J'inverse	byciclette (bicyclette)
	3	30 J'accorde mal	déterminant et nom
nom et adjectif			les grand_ garçons
sujet et verbe			je chantes, les enfants joue__
nom et participe passé			ils sont venu_ , elle a vue
31 Je confonds		les marques du pluriel	les chevaus, les soux
		les terminaisons des verbes	tu mangé, il crit
		l'infinitif et le participe	ils vont chanté (er)
4	Je confonds	des mots qui se lisent de la même façon	chant / champ, sot / seau, a / à, et / est, on / ont

Enfin Lucci et Millet proposent une Teo intégrant les descriptions de Catach et de Benveniste/Chervel



Quelle typologie et pourquoi faire?

Dans ce qui suit il ne sera plus envisagé que l'utilisation d'une typologie d'erreurs dans une perspective d'apprentissage de l'orthographe, laissant la recherche linguistique de côté.

L'enseignant en charge de l'apprentissage du français langue maternelle a besoin d'outils personnels d'analyse et doit offrir aux apprenants dont il a la responsabilité les mêmes outils, adaptés à l'âge, au niveau d'apprentissage, et à la situation d'apprentissage .

Outil d'analyse destiné à l'enseignant

Il est entendu que l'enseignant maîtrise le code orthographique. D'autre part , et pour avoir personnellement tenté de convaincre des enseignants, il est vain de vouloir faire utiliser une Teo à un enseignant dont la représentation de l'orthographe se situe dans la lignée "Bled".

Ceci étant posé, l'enseignant étant "doté" d'une description orthographique adéquate, il doit disposer d'une Teo, simplifiée peut être par rapport aux productions théoriques mais irréprochable (utopie!?) du point de vue linguistique.

Outil destiné à l'apprenant

Selon son âge, l'apprenant maîtrisera plus ou moins la situation métalinguistique et son vocabulaire spécifique. Ainsi dans la phase des apprentissages fondamentaux de la langue écrite, l'un des critères de base serait: "J'entends , j'entends pas". En revanche un élève de troisième de collège est censé maîtriser les concepts rattachés à diverses catégories grammaticales et donc les critères à utiliser devront s'adapter

Contradiction entre les deux types d'outils

Plus l'enfant est jeune et plus les outils respectifs du maître et de son élève vont être dissemblables.

Prenons l'exemple de la typologie proposée par Gruaz et al. . Pour l'avoir utilisée avec des élèves de CM2, je peux dire qu'elle est adaptée à des enfants de 10 ans , étant

dans leur troisième année d'apprentissage de l'orthographe. Les différents items sont correctement rédigés et les enfants s'en servent facilement pour corriger leurs erreurs. Mais par exemple, l'item 311 "je confonds les terminaisons des verbes" , ne suffit pas au niveau du maître, à renseigner sur la nature des erreurs commises confusion de morphogrammes de flexion verbale, adjonction d'un morphogramme inutile, omission d'un morphogramme verbal., confusion de mode ou de temps

Le CM2 est situé à mi-parcours (en temps) dans l'apprentissage de l'orthographe et on voit les distorsions qui peuvent apparaître entre l'outil du maître et celui de l'élève.

S'il faut formuler un vœu, ce sera que les enseignants en charge de l'apprentissage du français travaillent avec une typologie telle celle de V.Lucci et A.Millet pour leurs analyses, et avec celle de Gruaz et Al. au niveau des élèves.

Place de la TEO dans l'enseignement du français

La place de l'orthographe dans l'enseignement du français est bien souvent celle d'une discipline annexe. Il convient de la replacer , si ce n'est au centre de l'apprentissage de la langue, du moins de la rapprocher des situations de communication liées à la langue écrite

-observation de l'orthographe dans des textes dont le sens a été construit par

l'apprenti ; après une séance de lecture après une séance d'écriture.

-correction par l'enfant des écrits produits par lui, seul ou en collaboration.

-mise en place de procédures de correction, et automatisation de celles-ci, au moyen d'outils métalinguistiques ; consignes de relecture, typologie d'erreur et référents divers.

Dans cette perspective la Teo est un outil d'évaluation formative performant, et qui modifie le rapport que les enfants entretiennent avec leurs erreurs. La procédure erronée est verbalisée par la typologie et l'enfant peut individuellement se représenter ses difficultés.

Conclusion

Quelle soit à usage théorique ou didactique, une typologie d'erreur est un outil qui éclaire son utilisateur sur la variation : la sienne ou celle d'une population.

La puissance d'un modèle se mesure aux applications qu'on peut en faire : ainsi le modèle "Thimonnier", qui, dans " L'orthographe raisonnée", s'est attaqué aux problèmes pédagogiques, n'a produit qu'un "super-Bled" qui traite l'orthographe en discipline autonome. Le modèle Benveniste/Chervel nous donne une grille de transcription du français performante. L'idée d'une Teo au CP est issue d'une proposition de dictionnaire phonologique à construire dans la première année d'apprentissage de la lecture, dont les entrées se feraient par les valeurs des lettres. Ce modèle permet de développer une pédagogie cohérente et doit donc être retenu. Le modèle du plurisystème autorise des développements pédagogiques dès lors que les enfants ont dépassé le niveau de la simple transcription phonographique.

Le développement d'une évaluation formative et mieux encore d'une évaluation formatrice de l'orthographe ne se fera que si les enseignants sont formés. Pour cela l'établissement d'une typologie lisible par tous, sans tomber dans les versions simplifiées pour enfants, est nécessaire. D'autre part il est tout aussi indispensable que les enseignants résistent à la pression des parents d'élèves pour que vive enfin cette pédagogie de l'orthographe, et ça c'est moins facile à réaliser que la vulgarisation d'une Teo.

Bibliographie

Anis J. (1983). Pour une graphématique autonome. In: *Langue française*, n°59, 1983. Le signifiant graphique, sous la direction de Jacques Anis. pp. 31-44. www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1983_num_59_1_5164

Gruaz C. Karabétian E. Mitaine G. "L'évaluation de l'orthographe" . Les cahiers de l'évaluation formative à l'école élémentaire n°6 Décembre 1986 CRDP Rouen

Thimonnier R. Desmeuzes J. "L'orthographe raisonnée". 1978 Hachette

Duponchel M. Rigaud j1,. "De l'oral à l'écrit - Travaux pratiques d'orthographe". 1980 CRDP Bordeaux

Catach N. "L'orthographe française-Traité théorique et pratique". 1986 Nathan

Catach N. "L'orthographe". 1978 Presses universitaire de France

Gey M. "Didactique de l'orthographe française". 1987 Nathan

Bled E et O. "Cours supérieur d'orthographe". 1968 Hachette

Lucci V. Millet A. "L'orthographe de tous les jours". 1994 Honoré Champion